

Améliorer le bien-être physique et mental ainsi que la santé sexuelle et reproductive des enfants et des jeunes vivants dans la rue à Gulu.



Pays : Ouganda - District de Gulu

Bénéficiaires : 200 enfants et jeunes adultes vivants dans la rue à Gulu sont les bénéficiaires principaux, dont 130 garçons et jeunes adolescents ainsi que 70 filles et jeunes femmes. Les bénéficiaires indirects sont les habitants de la ville de Gulu et des districts environnants de la sous-région Acholi, dont le nombre s'élève à environ 500'000 personnes.

ODD : ODD 3 - Bonne santé et bien-être / ODD 16 - Paix, justice et institutions efficaces

Date de début : 01.09.2021

Date de fin : 31.08.2022



Eirene Suisse



Eirene Suisse est une ONG active depuis 1963 dans la construction de la paix et la promotion des droits humains.

Eirene Suisse est une association de coopération au développement par l'échange de personnes, c'est-à-dire l'envoi de professionnels qualifiés auprès d'associations partenaires au Sud.

Nous élaborons des projets sur-mesure en fonction des besoins exprimés par nos partenaires au Sud, permettant ainsi de garantir un effet durable des projets ainsi que le transfert de compétences pour renforcer l'autonomie des équipes locales.

La petite équipe de coordination basée en Suisse gère une quinzaine d'affectations de volontaires par année et assure le suivi de plusieurs projets dans ses trois zones d'intervention principales : l'Afrique des Grands Lacs, l'Amérique Centrale et Haïti. Grâce aux liens solides et réciproques développés avec notre réseau de partenaires, au Nord comme au Sud, nous mettons aussi en œuvre des formes de coopération innovantes, tels que les échanges Sud-Nord et Sud-Sud, des ateliers d'échange d'expériences et de partage des savoirs, ainsi que des formations.

Eirene Suisse est une association sans but lucratif reconnue d'utilité publique, et sans appartenance politique ni confessionnelle.

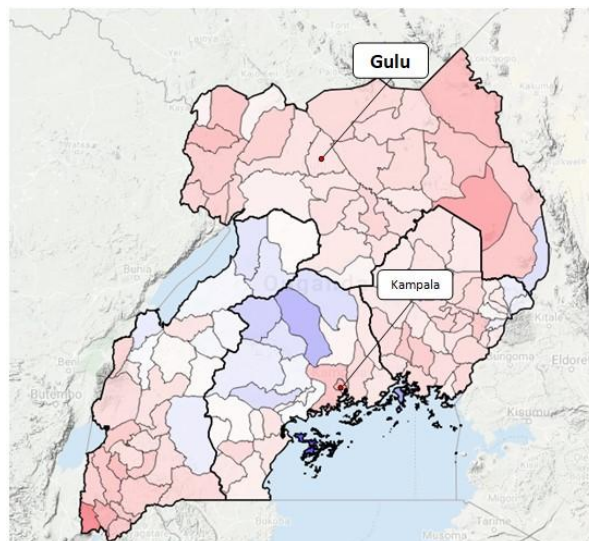
Objectif global du projet

Améliorer le droit à la santé des enfants et des jeunes vivants dans la rue (SCCY en anglais) à Gulu.

Les travailleurs de santé auront les capacités pour fournir des services de soins aux SCCY. Les connaissances de ceux-ci en matière de soins et de santé seront en outre améliorées, notamment en termes d'accès et de bonnes pratiques.

Les capacités institutionnelles et la visibilité du partenaire local seront elles aussi renforcées.

Contexte



Le district de Gulu a été particulièrement touché par la violente guerre civile entre les forces gouvernementales du président Museveni et l'Armée de résistance du Seigneur (LRA) dirigée par Joseph Kony de 1987 à 2005. Cette guerre a été caractérisée par un nombre élevé d'enlèvements d'enfants, les garçons étant recrutés de force comme soldats et les filles étant souvent réduites au rang d'esclaves sexuelles. Parallèlement, plus de 1,5 millions de personnes ont été déplacées de force par le gouvernement dans des camps de personnes déplacées et souvent maltraitées et abusées par les soldats.

Quinze ans plus tard, alors que la LRA a fui le pays et que la paix est globalement revenue, le nord de l'Ouganda subit toujours les conséquences désastreuses de cette guerre et s'en remet lentement. Dans la région de Gulu, les infrastructures ont été détruites et l'économie s'est détériorée, ce qui a eu un impact négatif sur les connaissances et les compétences de la population.

Dans l'ensemble, si l'Ouganda a fait de grands progrès dans la lutte contre la pauvreté, le nord du pays continue d'être englué dans des taux de pauvreté élevés, supérieurs à la moyenne nationale. Nonobstant, la ville de Gulu connaît une croissance rapide, soutenue notamment par la communauté internationale en collaboration avec le gouvernement, et absorbe autant que possible la quantité de jeunes qui quittent les villages pauvres des environs dans l'espoir de trouver du travail en ville. Cela a pour conséquence d'accroître le degré d'inégalité entre les différentes couches sociales, et beaucoup se retrouvent dans une situation de grande précarité.

Sur le plan sanitaire, trois causes majeures de morbidité susceptibles de mettre en danger les SCCY ont été identifiées. Il s'agit du paludisme, qui est le problème le plus important à Gulu, de l'anémie et du VIH. Entre 2005 et 2015, chaque année, entre 30 et 70 % de la population de Gulu est touchée par le paludisme. La population à Gulu connaît en outre des taux de base élevés d'anémie, en raison d'une infection récurrente par le paludisme, de vers intestinaux et de problèmes alimentaires. Les jeunes vivants dans la rue sont plus susceptibles d'avoir une alimentation insuffisante et des taux d'infection plus importants, et donc d'avoir des taux d'anémie plus élevés. Nous estimons qu'entre 10 et 20 % des SCCY souffrent d'anémie. En 2017, le taux de VIH chez les adultes du nord de l'Ouganda (15-49 ans) était de 7,2 %, ce qui est supérieur à la moyenne nationale (6,2 %). En raison de leur mobilité, de la pauvreté, du manque d'accès à la planification familiale et d'un accès insuffisant au traitement, les SCCY courent un risque élevé de contracter le VIH et de développer le sida prématurément.

Dans ce contexte fragile, les SCCY représentent une population extrêmement vulnérable. Ils sont particulièrement confrontés à une forte stigmatisation et sont souvent blâmés pour les nombreux problèmes qui se produisent dans les rues de la ville de Gulu. Les forces de police et les dirigeants locaux les prennent régulièrement pour cible. Par conséquent, ils ne se sentent guère en sécurité nulle part, ce qui renforce leur sentiment de rejet et compromet encore plus leurs chances de réintégrer leur communauté et/ou leur famille. Les nombreux problèmes de santé auxquels ils sont exposés compromettent d'autant plus leurs chances de réintégration.

Projet

Ce projet vise à améliorer le droit à la santé des enfants et des jeunes vivants dans la rue (SCCY) à Gulu.

Une étude entreprise par notre partenaire local Hashtag Gulu a clairement identifié que les SCCY de Gulu souffrent de problèmes de santé physique et mentale.

L'ampleur des problèmes de santé et des difficultés d'accès aux soins auxquels sont confrontés les SCCY de Gulu exige une approche holistique comprenant la prise en charge de la santé physique (y compris les droits à la santé sexuelle et reproductive), de la santé mentale (y compris la thérapie des traumatismes, l'alcoolisme et la toxicomanie et le conseil) et la sensibilisation de plusieurs acteurs tels que la communauté au sens large, les travailleurs de la santé et les dirigeants politiques locaux. Tout en fournissant des soins physiques et mentaux directs, il est également important de sensibiliser les bénéficiaires à leurs droits, en promouvant les comportements orientés santé et les connaissances liées à celle-ci.

En raison de la stigmatisation dont ils sont victimes, les SCCY ne font pour l'heure que très peu confiance au système de santé public, raison pour laquelle une petite clinique sera mise en place pour leur permettre de recevoir des soins de première nécessité, avec un fonds de référence disponible pour les cas graves. L'établissement sera situé dans un lieu sûr géré par le partenaire et connu des bénéficiaires, où certains d'entre eux ont déjà bénéficié d'une formation professionnelle. La gestion médicale de la clinique sera confiée à un partenaire local bénéficiant d'une longue expérience dans le domaine médicale auprès des populations vulnérables au nord de l'Ouganda. L'aide à la santé mentale sera elle fournie dans les mêmes locaux, par une organisation spécialisé dans le domaine et qui a déjà travaillé avec certains SCCY en partenariat avec Hashtag Gulu dans le passé.

Pour éviter le risque que les jeunes gens ne cherchent pas à obtenir un soutien sanitaire, un important travail de sensibilisation sera également entrepris dans les quartiers où la plupart des jeunes gens restent. Cela sera possible grâce aux connaissances établies du personnel d'Hashtag Gulu et aux bonnes relations nouées avec les dirigeants des quartiers.

Dans un lieu sûr, loin de toute stigmatisation, grâce à des soins de santé physique et mentale directement dispensés, des orientations médicales en cas de besoin, de la sensibilisation et un soutien continu d'un travailleur social, on s'attend à ce que la santé des SCCY s'améliore à Gulu, une première étape nécessaire pour qu'ils puissent réintégrer leur communauté. Plus précisément, les résultats suivants sont attendus : les SCCY seront dépistés et traités si nécessaire pour les trois menaces médicales les plus courantes auxquelles ils sont confrontés, à savoir le paludisme, l'anémie et le VIH. Ils recevront également un traitement vermifuge, ce dernier s'étant avéré efficace pour réduire l'anémie. La clinique fournira également un traitement pour les maladies sexuellement transmissibles les plus courantes, ainsi que des soins de santé généraux offrant un traitement pour 30 des infections les plus courantes dans le nord de l'Ouganda. Les bénéfices attendus sont une amélioration générale de la santé des SCCY à Gulu, qui favorisera leur réintégration. Celle-ci sera d'ailleurs soutenue par une personne qualifiée au sein de l'équipe du partenaire. Du matériel relatif à la santé reproductive et sexuelle sera en outre distribué, accompagné d'événements de sensibilisation auprès des jeunes vivants dans la rue.

Concernant la santé mentale, la thérapie NET fournie par l'organisation Vivo a un taux de réussite d'environ 90% pour réduire de manière significative les troubles de stress post-traumatiques (TSPT) dans la région d'Acholi. Les autres résultats attendus sont la

réduction du risque de suicide, la diminution des comportements agressifs et l'amélioration des compétences en matière de gestion de la colère.

Le projet répond à un besoin crucial non satisfait d'une population mal desservie et négligée, à savoir le droit pour les jeunes gens de la région d'Acholi d'être en bonne santé. En s'appuyant sur les partenariats existants, en misant sur un réseau de partenaires locaux qualifiés dans leurs domaines respectifs et en renforçant la capacité du partenaire local principal, on s'assurera que les avantages de ce projet iront au-delà de sa durée.



Un SCCY qui dépendait d'un cathéter pour uriner depuis plus d'un an. Ce garçon particulier a été traité avec le soutien d'Hashtag Gulu et le cathéter a été retiré. Il mène désormais une vie normale.

Bénéficiaires du projet

Les bénéficiaires directs :

Le projet vise à soutenir 200 SCCY à Gulu, dont 130 garçons et jeunes adolescents ainsi que 70 filles et jeunes femmes.

Les bénéficiaires indirects :

Les bénéficiaires indirects sont les habitants de la ville de Gulu et des districts environnants de la sous-région Acholi, dont le nombre s'élève à environ 500'000 personnes.

Partenaire local :



Hashtag Gulu est composé de membres de la communauté locale soucieux de venir en aide aux enfants et jeunes adultes vivant dans la rue à Gulu qui se sont organisés suite à un message alarmant mettant en lumière les conditions inhumaines dans lesquelles vivent les enfants des rues sur les réseaux sociaux d'un des membres fondateurs (aujourd'hui décédé) en 2017.

En collaboration avec deux cliniques médicales basées à Gulu et une mission, Hashtag Gulu a mis sur pied un camp médical durant lequel les enfants et jeunes adultes vivant dans la rue ont eu accès gratuitement à des soins médicaux. En parallèle, ils collaborent en continu avec ces cliniques qui offrent des soins à moindre coûts, d'entente avec le partenaire local Victory Clinic qui prend en charge ces coûts.

L'organisation est devenue une association communautaire officielle en 2020 avec la mise en œuvre d'un projet visant à offrir des formations professionnelles aux SCCY. Hashtag Gulu entreprend alors un important travail de sensibilisation et de plaidoyer afin de réduire la stigmatisation de ces SCCY dans la seconde plus grande ville de l'Ouganda. Depuis, ils ont considérablement amélioré leur compréhension des problèmes, des défis et des aspirations de ces jeunes. Hashtag Gulu a réussi à gagner leur confiance, une étape cruciale pour les aider à se réintégrer avec succès dans la société, en particulier compte tenu de leur grande vulnérabilité.

Budget

Le budget total pour ce projet d'une durée d'1 année (du 1^{er} septembre 2021 au 31 août 2022) est de CHF 106'162.

Contact : Association Eirene Suisse

Florine Jacques, Coordinatrice communication, recherche de fonds et programme Nord
Bastien Morard, Coordinateur programme Grands Lacs

Adresse de Correspondance : Rue des Côtes-de-Montbenon 28 - 1003 Lausanne

Siège : Rue de Vermont 17 - 1202 Genève

Tél. +41 22 321 85 56 – Courriel : florine.jacques@eirenesuisse.ch

Site internet : www.eirenesuisse.ch

CCP : 23 - 5046 - 2

IBAN : CH93 0900 0000 2300 5046 2

SWIFT/BIC : POFICHBEXXX

Association Eirene Suisse : Rue de Vermont 17 | 1202 Genève

Mention : Ouganda / Hashtag Gulu